

« Pantagruel », Rabelais dans son jus et au-devant du public

Dramaturge de « Pantagruel », dont les horribles et épouvantables faits et prouesses seront contés quatre soirs, la semaine prochaine, au Phénix, Mathilde Hennegrave est venue donner des clés d'écoute.



En cercle autour de la dramaturge Mathilde Hennegrave (à dr.), les lycéens se sont coltiné du Rabelais.

PAR SÉBASTIEN CHÉDOZEAU
valenciennes@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Quand elle était gamine, Mathilde Hennegrave rêvait d'être comédienne, auteur, metteur en scène. Sa passion a fini par la conduire sur les planches. Pour monter *Pantagruel*, c'est dans les coulisses qu'elle s'est glissée. Dramaturge d'un spectacle qui attire toute la lumière sur Olivier Martin-Salvan, seul en scène pendant plus d'une heure trente, elle a passé six mois avant les premières représentations à travailler sur François Rabelais et à tirer du texte sa substantifique moelle. « On a choisi de travailler avec la langue originale. Ce qui nous intéressait, c'était de jouer Rabelais dans son jus. Ce texte, c'est un objet poétique et mystérieux. »

Les élèves de première de l'option théâtre du lycée de l'Escaut s'y sont piqués comme les terminales, la semaine dernière. Durant quatre jours, Mathilde Hen-

negrave est aussi intervenue auprès des Amis du Phénix, des seconde arts du spectacle du lycée Watteau, des ateliers théâtre du lycée Notre-Dame-des-Anges de Saint-Amand-les-Eaux et du centre thérapeutique Duchesnois, pour « donner des clés, ouvrir des portes ». Une « forme décentralisée du théâtre » dont l'importance saute aux yeux.

« Chaque soir, quand il arrive au bout du spectacle, Olivier (Martin-Salvan) a l'impression d'avoir accompli un exploit. »

Quand Théo, Agathe, Alexandre, Elena, Amandine et les autres s'installeront aux places qui leur sont réservées dans la grande salle du Phénix, mardi, mercredi, jeudi ou vendredi, quand les projecteurs se braqueront sur Olivier Martin-Salvan, ils avanceront vers ce texte avec moins d'appréhension qu'ils n'en avaient au

départ. Les élèves de Séverine Olivier, qui a récupéré l'option théâtre au début de l'année scolaire, ont écouté un enregistrement du comédien s'emparer de la lettre de Gargantua à son fils Pantagruel. Assis en cercle sur la scène, ils en ont lu des passages à leur tour, en ont mesuré la complexité. « Rabelais, c'est une prouesse, un défi, leur a confirmé Mathilde Hennegrave. Chaque soir, quand il arrive au bout du spectacle, Olivier (Martin-Salvan) a l'impression d'avoir accompli un exploit. » ■

PANTAGRUEL

Au Phénix mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 janvier, à 20 h ; vendredi 30 janvier, à 19 h. Pièce conçue et adaptée de François Rabelais par Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan. Avec Olivier Martin-Salvan. Durée : 1 h 40.
● Tarifs. 22, 20, 17, 13 et 9 €. ● Réservations. 03 27 32 32 32 ou www.lephenix.fr.